

UN FILM DE PARTHO SEN-GUPTA

ADAM BAKRI

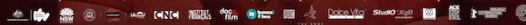
RACHAEL BLAKE

Une **SLAMEUSE** engagée disparaît,
c'est l'emballement médiatique.

SLAM



SCREEN AUSTRALIA in association with CREATE NSW, SCREENWEST AND LOTTERYWEST
AVEC LA PARTICIPATION DE L'ANDE AUX CINÉMAS DU MONDE, CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE, INSTITUT FRANÇAIS
in coproduction with CINÉMA GLE SEAT 28, SANDKOV, STUDIO NSR, WIDE CANY, ADHESIVE PRODUCTION
present an INVISIBLE REPUBLIC and DOLCE VITA FILMS in association with THE KOOP production
Slam film by PARTHO SEN GUPTA
Starring ADAM BAKRI, RACHAEL BLAKE, REBECCA BREEDS, DARINA AL-JOUNDI, ABBEY AZIZ with DANIELLE HORVAT as AMEENA and RUSSELL DYKSTRA
Director of Photography BONNIE ELLIOT ACS, Production Designer CLAYTON JALINCEY, Editor ANNICK RADOU, Costume Designer SHARREN BERINGER
Original Music ERYK MEGASSIS, Sound Designer NICOLAS BECKER, Casting Director EDEN PICKFORD, Original Screen Play by CANDY RONVILLE
Financed in association with FILCRUM MEDIA FINANCE and MEDIA SUPER, Produced with the assistance of SCREENWEST & LOTTERYWEST
Filmmaker in association with CREATE NSW, Project Development and Production Investor: SCREEN AUSTRALIA
Executive Producers ALAN ALKANDI, AVAIL BLOCH, ALI BAKR CAVALI, SEM FRECHHO, GRADY HANSEN, NICOLAIS BOURGEOIS
Produced by MICHAEL WIRENNI, TENILLE KENNEDY and MARC RIMMER, Coproduced by CHARLES BILLEN, Written and Directed by PARTHO SEN GUPTA



WAYNA PITCH

SLAM est un film australien réalisé par le cinéaste français d'origine indienne Partho Sen-Gupta. L'action se déroule en Australie, mais l'équipe et les acteurs sont internationaux. Le rôle principal est joué par l'acteur palestinien Adam Bakri. Les thèmes abordés sont universels : l'assimilation culturelle, l'islamophobie et l'extrémisme religieux.

Ameena (Danielle Horvat) est une jeune rebelle. Elle vit avec sa mère, une réfugiée palestinienne. Elle est militante et féministe. Elle porte un hijab par choix et participe régulièrement à des concours dans lesquels des poètes interprètent des slams. Les lettres **S-L-A-M** sont écrites sur les phalanges de sa main. Ses performances sont hypnotiques et passionnées. Sa chambre est couverte d'affiches pour la liberté de la Palestine et la lutte contre le racisme.

Son frère Ricky n'est pas engagé politiquement. Il est marié à une jolie australienne avec qui il va bientôt avoir un troisième enfant. Il dirige un petit café et évite de parler de politique. Ricky se sent très australien. Il s'est éloigné de sa sœur Ameena parce que leurs modes de vie et de leurs convictions politiques sont très différentes.

Un jour, Ameena disparaît. L'officier de police Joanne Hendriks (Rachael Blake) commence à enquêter sur cette disparition, mais c'est l'emballement médiatique. Une vidéosurveillance montre une femme qui ressemble à Ameena dans un aéroport en Turquie, et un média annonce qu'elle aurait épousé un djihadiste. Bien qu'il ne soit pas soupçonné de terrorisme, la vie de Ricky est bouleversée, par l'enquête policière et les paparazzis. Le jeune père se rend compte qu'il n'est pas totalement considéré comme un australien. C'est toujours un "wog", d'après un ami d'Ameena, un citoyen de seconde zone, et n'est pas exempt de racisme et d'islamophobie.

Cependant, le film n'est pas à charge contre les australiens. La famille australienne de Ricky le soutient. L'officier de police Joanne ne croit pas qu'Ameena est une djihadiste. Elle affronte son patron et souhaite poursuivre son enquête pour retrouver la disparue. Joanne aborde son travail avec l'empathie de quelqu'un qui a vécu une tragédie dans sa vie. Les performances de Rachael Blake sont tout simplement stupéfiantes.

Dans **SLAM**, le sentiment anti-immigré est constamment alimenté par la radio, les chaînes de télévision et certains journaux qui affichent des titres tels que "Les monstres veulent décapiter un pilote australien" ou "Nous contre eux". Le nationalisme est intimement lié à la xénophobie, et l'argument selon lequel une Australie généreuse aurait ouvert ses portes à des réfugiés ingrats est répété tout au long du film. Pourtant, de nombreuses personnes ne profitent pas du système. Par exemple, la mère d'Ameena était enseignante en Palestine, mais en Australie, elle ne peut pas faire autre chose que couturière ou femme de ménage.

Une tendance actuelle très dangereuse est abordée dans le film : la dénaturalisation. Dans **SLAM**, les médias suggèrent que les traîtres djihadistes comme Ameena devraient perdre leur nationalité, mais toute leur famille également. Un ami d'Ameena est menacé de dénaturalisation parce qu'il a fait un don de 400 dollars à un organisme de bienfaisance palestinien. Les conséquences sont désastreuses pour la vie de Ricky. Doit-il s'excuser au nom de sa sœur, ou doit-il essayer de la comprendre ?

Le texte de la poésie extrêmement puissante du film a été écrit par la militante féministe Candy Royale, qui est malheureusement décédée d'un cancer en 2018. Le film lui est dédié. **SLAM** a été présenté en compétition au Tallinn Black Nights Film Festival, où ce texte a été écrit pour la première fois.

Victor Fraga ([DMovies](#))

